



ENTRAIDE &  
FRATERNITE

VIVRE ENSEMBLE

AVRIL-JUIN 2013

Périodique trimestriel - Ne paraît pas en juillet et en août - Bruxelles X

N° d'agrégation P 304010

BELGIQUE-BELGIË

P.P.-P.B.

BRUXELLES-BRUSSEL X  
BC 4910

# Volon Terre

## AU SOMMAIRE

- Edito p.2
- Actualités p.2-5
  - Mgr Jousten, merci !
  - Nouvelle loi sur la coopération internationale
  - Le G8 mandate l'agrobusiness pour développer le Sud !
- Hommages p. 6-8
- Une campagne en (presque) bref ! p.8-14
  - Des nouvelles régionales
- Volontaires en action p. 15-17
  - Prenez l'air, ça fait du bien !
  - Une journée de détente
- Zoom Jeunes p.18
  - Un voyage dont on ne revient pas comme avant
  - Les JMJ, nous y serons !
- Zoom Sud p.19-20
  - « Genrer » en Asie
  - JOCI : interview de Geethani Peries
- Zoom Nord p. 21-22
  - La démocratie en mal d'information
- Agenda p.23
- Infos p.24

Contre la pauvreté, je choisis la SOLIDARITE

Chère lectrice, Cher lecteur,

**Nous vous avons prévenus : une campagne de Carême, ça décoiffe ! Au propre comme au figuré : froid, pluvieux, venteux, mais où était donc passé le printemps ? Nous n'exagérerions juste qu'un peu si nous prétendions ne pas nous être rendus compte que l'hiver n'arrivait pas à nous quitter. La vérité n'en est pas si éloignée que ça, si on se donne la peine de poser un autre regard sur cette période pendant laquelle le Carême s'est déroulé. Le partage, la joie de se retrouver dans les groupes d'animation, de soutien à des projets, à la messe, autour d'une pause-café ou lors d'une course à pieds... Autant de moments forts et chaleureux pendant lesquels il a fait bon de se retrouver ensemble. Ils nous ont permis, une fois encore, de nous rappeler que la solidarité est non seulement un excellent moyen de montrer notre humanité, mais aussi d'apporter concrètement un soutien à nos partenaires. (p.8-16). Et ça, ça fait chaud au cœur, bien plus qu'un soleil de printemps ! Un rayonnement qui dépasse les frontières (voir message de Barnabé du Guatemala, p.8).**

**Ce furent, hélas aussi, des moments de tristesse et de prières pour ceux qui nous ont quittés tout récemment pour faire le Grand Voyage. Des visages que nous ne verrons plus, mais qui resteront dans nos mémoires. Ils ont semé des graines d'espoir, ils ont transmis des valeurs, ils ont tous contribué activement à ce que la terre tourne plus juste ! Qu'ils reposent en paix et que leurs proches trouvent le réconfort dont ils ont besoin. (Hommages, p.6,7,8).**

**Le soleil daigne enfin se rappeler à notre bon souvenir et nos équipes redoublent d'ardeur pour peaufiner les rapports d'activité (disponibles dès le 15 juin prochain après l'assemblée générale), les rapports pour les pouvoirs subsidants, le voyage avec les JMJ, les journées d'automne, les outils pédagogiques et les actions pour la prochaine campagne d'Avent, les plans d'actions pour les années futures, etc. Attendez-vous à ce que la bourrasque de la solidarité vous emporte une nouvelle fois dans un joyeux tourbillon d'actions l'automne prochain...**

**En attendant de vous revoir, toute l'équipe d'EF et AVE vous souhaite d'excellents congés d'été. Rendez-vous en septembre et entretemps, prenez bien soin de vous et de ceux que vous aimez !**

Laurence Clarebots  
Reps. Communication interne

## Monseigneur Jousten : Merci !

Atteint par la limite d'âge imposée aux évêques, Mgr Jousten, évêque de Liège, a remis sa démission au pape Benoît XVI en novembre dernier.

Le 19 avril, à Liège, il fut remercié pour tout ce qu'il fut et fit durant son épiscopat.

Furent relevés sa grande écoute et son souci de voir l'Eglise proche des gens, spécialement des plus fragilisés, et concernée par les problèmes économiques et sociaux, dont on sait qu'ils ne manquent pas dans la région liégeoise. Dans son action de grâces, l'évêque démissionnaire a notamment remercié ses diocésains de lui avoir appris à aimer les personnes telles qu'elles sont, avec leurs richesses, leurs limites et leurs fragilités.



C'est bien volontiers qu'Entraide & Fraternité, Vivre Ensemble et Miteinander Teilen s'associent aux remerciements que les membres du diocèse de Liège (avec des Liégeois et Liégeoises d'autres confessions et philosophies) ont exprimés à celui qui aura été évêque de Liège durant une douzaine d'années, mais aussi l'évêque référent auprès de nos associations.

Ses membres se souviennent, en effet, que Mgr Jousten a, comme au temps où il faisait partie de la Commission Justice et Paix nationale en tant que théologien, continué à se préoccuper, comme évêque diocésain et référent, de la solidarité internationale. Il est ainsi resté ouvert à ce que lui avait inculqué son professeur, l'abbé Louis Blitz, qui fut président et animateur prêtre diocésain d'Entraide et Fraternité.

Même s'il les a parfois accompagnés de certaines interpellations ou ne les a pas dits aussi explicitement qu'on aurait pu le souhaiter, les appuis de Mgr Jousten n'ont pas manqué pour encourager Entraide & Fraternité, Vivre Ensemble et Miteinander Teilen à remplir leurs trois missions que sont :

- le soutien à des partenaires, chrétiens et autres, engagés aux côtés des populations et groupes pauvres de pays du Sud et aussi de Wallonie et de Bruxelles ;
- la sensibilisation des communautés chrétiennes et de l'opinion publique aux problèmes et aux enjeux de justice et de vrai développement ;
- la proposition d'analyses visant à étayer les indispensables interpellations menées ou encore à mener auprès des détenteurs des divers pouvoirs.

Sont à relever tout spécialement l'accueil et l'appui reçus par Mgr Joustien lors de la célébration à Liège des 50<sup>e</sup> et 40<sup>e</sup> anniversaires d'Entraide & Fraternité et Action Vivre Ensemble.

A signaler aussi le fait qu'il a été le signataire de fermes prises de position trop peu diffusées de la Coopération Internationale pour le Développement et la Solidarité ou CIDSE, dont font partie Entraide et Fraternité et d'autres actions catholiques de Carêmes de Partage.

S'y ajoutent et tout récemment encore l'accueil réservé à des partenaires du Sud par l'évêque référent entendant être bien au courant des collaborations que ceux-ci ont développées avec Entraide et Fraternité.

De là le souhait de voir le successeur de Mgr Joustien à Liège et le futur évêque référent continuer à soutenir de la même manière que lui le travail mené par Entraide & Fraternité, Vivre Ensemble et Miteinander Teilen.

Pour que, selon les termes employés par le Pape François avant son élection, l'Eglise sorte d'elle-même et aille dans les périphéries géographiques et existentielles.

**Michel Molitor, Président  
Pour Entraide & Fraternité,  
Vivre Ensemble et Miteinander Teilen**

## Nouvelle loi sur la coopération internationale

Début mars de cette année, le parlement belge a voté une nouvelle loi sur la Coopération au Développement, remplaçant ainsi la loi de 1999 en la matière. Cette loi est l'un des résultats les plus visibles du bref passage de Paul Magnette au Ministère de la Coopération au Développement. Il a maintenant cédé la place à Jean-Pascal Labille.

La loi de 1999 représentait un premier dispositif législatif précisant les objectifs et les principes de la Coopération belge au développement.

La nouvelle loi poursuit le même but en intégrant une série de nouveaux enjeux qui n'étaient pas pris en compte jusqu'alors. Parmi les nouveautés, les deux priorités affichées dans le programme politique du gouvernement Di Rupo, et notamment l'efficacité de l'aide et la cohérence des politiques en faveur du développement.

### L'efficacité de l'aide, qu'en est-il exactement ?

La réflexion sur l'efficacité de l'aide n'est pas nouvelle et renvoie à l'agenda international défini en 2005 dans la Déclaration de Paris autour de cinq principes : l'appropriation démocratique des politiques de développement par les pays bénéficiaires de l'aide ; l'alignement de celle-ci sur les stratégies des pays bénéficiaires ; l'harmonisation entre les différents bailleurs présents dans un même pays ; la gestion axée sur les résultats des acteurs et des programmes de développement ; enfin, la responsabilité mutuelle des partenaires des programmes d'aide, en vue d'assurer une reddition transparente des comptes entre bailleurs et pays bénéficiaires. La nouvelle loi a donc pour objectif de s'assurer du respect de ces principes.

Le débat sur l'efficacité de l'aide reste vif. D'un côté, il y a ceux qui insistent sur le principe '*d'en avoir plus pour son argent*', mettant l'accent sur la production de résultats mesurables et tangibles, visant à optimiser les dépenses engagées et à garantir un meilleur retour sur l'investissement. Côté Belge, ce point de vue est de plus en plus partagé au sein de la CTB (Coopération technique belge).

De l'autre côté se situent ceux (et parmi eux *Entraide et Fraternité*) qui estiment qu'on ne peut pas tout rentabiliser, ni à tous les niveaux. Ainsi, l'efficacité est une approche schématique et réductrice du processus du développement. Un objectif sociétal ne peut pas toujours être traduit en un résultat '*livrable*', débarrassé de la dimension politique ou morale des enjeux dans lesquels il se situe.

Ce faisant, les résultats sont jugés indépendamment de considérations d'équité, de justice, de responsabilité et de participation des personnes concernées.

Donc, plus de '*slow development*', plus durable et plus en phase avec la politique de partenariat prônée depuis toujours par *Entraide et Fraternité*.

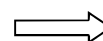
### La cohérence entre politiques

La cohérence cherche à éviter que les pays qui fournissent de l'aide reprennent d'une main ce qu'ils donnent de l'autre, notamment par des politiques commerciales, financières et environnementales contraires aux principes d'un développement centré sur les besoins et les capacités des pays du Sud.

Plusieurs pays européens avaient déjà mis en place, depuis quelques années, un dispositif législatif en la matière, mais pas la Belgique. La nouvelle loi propose ainsi l'instauration d'un examen d'impact de la cohérence des projets de loi et autres textes législatifs belges avec les objectifs de développement fixés par la coopération belge.

### Quels sont les autres changements ?

Contrairement à la loi de 1999, la nouvelle loi intègre l'ensemble des acteurs du secteur, gouvernementaux et non-gouvernementaux. Un des mots clés de la loi est la *synergie*. Cela se traduira par de nouvelles modalités de cofinancement qui vont favoriser les projets de développement menés en coordination entre plusieurs acteurs, sur la base d'analyses de contexte communes (ACC).



En outre, la définition de la Coopération belge couvre l'ensemble des interventions fédérales entrant dans le cadre des critères de l'aide tels que définis par l'OCDE, alors que la loi de 1999 se limitait aux interventions relevant des compétences strictes du ministre de la Coopération au développement. Cela signifie que des acteurs relevant d'autres ministères, comme Finexpo - sous la compétence du ministre des Finances - ou la prévention des conflits - sous celle du ministre des Affaires étrangères - seront désormais intégrés dans la nouvelle loi.

La loi de 1999 ne faisait pas mention de l'aide humanitaire, alors que la Belgique reste active en la matière. Dans la nouvelle loi, un nouveau chapitre a été ajouté concernant la stratégie belge en cette matière. De plus, deux thèmes ont été clairement définis en tant qu'enjeux transversaux de la coopération belge : le genre et l'environnement.

Plus important encore : la nouvelle loi adopte l'approche 'droits humains'. En effet, que ce soit au niveau des principes ou des objectifs, la loi se réfère aux droits humains dits « des trois générations », notamment repris dans la Déclaration universelle des droits de l'Homme (1948), dans les deux pactes de 1966 sur les

droits économiques, sociaux et culturels et sur les droits civils et politiques, ainsi que dans la Déclaration sur le droit au développement (1986).

### Le défi de concrétiser ce nouveau cadre légal

En tant que « loi cadre », la nouvelle loi fixe le cap de la stratégie de la Coopération belge au développement pour les prochaines années. Toutefois, c'est dans l'élaboration et la mise en œuvre concrète des programmes de développement qu'on pourra évaluer l'impact de ce nouveau cadre législatif sur l'efficacité de l'aide belge et sur la cohérence des politiques.

Mais avant tout, l'aide belge ne sera efficace que si elle est suffisante, ce qui implique, après les coupes opérées en 2012, avec un recul de -13% de la Belgique (et de 4% en moyenne pour les pays de l'OCDE) de mobiliser des budgets plus substantiels. Or, cela semble loin d'être gagné.

**Angelo Simonazzi**  
Secrétaire général

## Le G8 mandate l'agrobusiness pour « développer » les pays du Sud

**Ce 7 mai, la CIDSE – réseau européen des ONG d'origine catholiques – a publié un document d'analyse auquel E&F a contribué. Cette étude est exclusivement consacrée à la « Nouvelle Alliance pour la sécurité alimentaire et nutritionnelle en Afrique », une initiative du G8 datant de mai 2012. Voici l'occasion de revenir sur la question et de proposer quelques pistes différentes.**

Dans notre dernier document d'analyse sur les enjeux pour l'agriculture paysanne face à l'agrobusiness, nous abordions déjà la dangereuse et inquiétante tendance voulant que les clés du développement soient remises aux multinationales de l'agrobusiness. Cette « Nouvelle Alliance » scellée en était un exemple frappant.

### La « Nouvelle Alliance »

Jusqu'à présent, cette « Nouvelle Alliance » repose sur des lettres d'intentions que quarante-cinq entreprises locales et multinationales ont signées, s'engageant à investir 3 milliards de dollars en Afrique. On retrouve parmi les partenaires de cette Alliance : Dupont (semences, pesticides), Monsanto (semences, pesticides), Cargill (une des quatre entreprises dominant le marché mondial des céréales, également active dans la commercialisation d'autres produits alimentaires), PepsiCO (alimentaire : Pepsi, Tropicana, Looza, Gatorade, Alvalle, Lays, Cruesli, ...), SABMiller (bières), United Phosphorous Ltd (pesticides), Yara International (engrais), Vodaphone (télécommunications), Unilever (alimentation et utilitaires : Lipton, Calvé, Magnum, Maizena, Sunlight, Knorr, Ben&Jerry's, Bertolli, Signal, Solo...) et Diageo (alcools tels que Smirnoff, Baileys, Guinness, Johnnie Walker, J&B...) ainsi qu'une vingtaine d'entreprises africaines comme Tansed, entreprise tanzanienne de semences.

Cette initiative est condamnable à plus d'un titre :

- ✓ Elle s'inscrit dans la logique d'une révolution verte, sans se préoccuper des impacts durables ni sur l'agriculture paysanne ni sur l'environnement. En effet, sont surtout encouragés : un recours généralisé aux engrais, aux pesticides et semences améliorées, allant de pair avec la privatisation de ces marchés, une spécialisation en vue d'exporter, une industrialisation de la chaîne alimentaire, une concentration croissante dans la chaîne alimentaire au profit des multinationales de l'agrobusiness, etc.
- ✓ Ce sont les recettes traditionnelles des politiques de « développement » qui sont mises en avant et dont on connaît déjà les effets paralysants pour les stratégies de souveraineté alimentaire. Parmi ces recettes figurent les conditionnalités, traditionnellement associées aux Politiques d'ajustement structurel du Fonds monétaire international. Ainsi, pour être éligible, un pays ayant la volonté de bénéficier des *bienfaits* de l'Alliance se doit d'« affiner ses politiques dans le but d'améliorer les opportunités d'investissement » comme l'indique l'USAid (Coopération bilatérale américaine).

✓ Via l'initiative « Scaling Seeds and Other Technologies Partnership » – qui constitue l'un des pans de la « Nouvelle Alliance » – elle vise à « renforcer le secteur semencier et promouvoir la commercialisation, la distribution et l'adoption de technologies clés et de variétés de semences améliorées ».



Reposant sur une véritable déclaration de foi envers les marchés et leur efficacité redistributive, ces investissements font davantage penser à une logique commerciale « Business as usual » plutôt qu'à une logique de « développement » ... à moins que ce ne soit le développement de certains groupes qui soit visé.

Ce sont les intérêts des actionnaires des multinationales qui priment comme sont recherchés aussi les salaires peu chers, les avantages fiscaux, la sécurisation de nouveaux consommateurs.

Il s'agit bien, entre autres, de construire une usine d'engrais, de créer une banque spécialisée dans les prêts à l'agro-alimentaire, de former des contractants à produire des semences brevetées et au packaging de celles-ci.



À contre-courant, **Entraide & Fraternité estime que les politiques ont un rôle à jouer afin de contrer cet avènement ainsi que dans le soutien aux alternatives portées par les paysans et paysannes.**

Dès lors, nous recommandons que le G8 :

- ⇒ S'assure que les droits des petits producteurs alimentaires soient respectés et protégés (accès à la terre, à l'eau, aux semences traditionnelles) ;
- ⇒ Soutienne l'investissement des petits producteurs alimentaires en plaçant ces derniers au centre de toute stratégie agricole destinée à accroître la sécurité alimentaire des populations locales ;
- ⇒ Promeuve des investissements publics favorisant l'émergence d'un système alimentaire local/national/régional ;
- ⇒ Soutienne la mise en place de stocks alimentaires publics régionaux ;
- ⇒ Encourage l'adoption de mesures spécifiques visant à combattre les discriminations dont les agricultrices sont victimes.

**Secteur Politique Entraide et Fraternité**

Curieux ? Vous voulez en savoir plus ?

Vous trouverez de plus amples informations en vous rendant sur les pages web suivantes :

<http://cidse.org/content/publications/just-food/food-governance/whose-alliance-the-g8-new-alliance-for-food-security-and-nutrition-in-africa.html>

(bientôt disponible en français)

<http://www.entraide.be/L-appat-du-grain>

Voyez aussi la publication d'E&F en collaboration avec le CETRI sur le sujet :

Centre Tricontinental, **Entraide et Fraternité, Emprise et empreintes de l'agro-business, Alternatives Sud, Vol. 19, Louvain-La-Neuve, Septembre 2012.**

## Ils nous ont quittés, mais resteront dans nos cœurs et nos mémoires...

### Bel adieu à Michel van Zeebroeck



Le 6 mars, il n'y avait pas assez de chaises et de tabourets à l'église de Nethen pour accueillir les nombreux parents, amis et connaissances venus participer à la messe des funérailles de Michel van Zeebroeck. Celui-ci était décédé inopinément le 1<sup>er</sup> mars, à l'âge de 76 ans, peu après le décès de Stéphane Hessel, qu'il admirait beaucoup. Et il faudrait plusieurs pages pour résumer ne serait-ce que brièvement toutes les interventions qui ont marqué cette belle célébration.

Frère aîné de Michel, le père Christian-François van Zeebroeck, moine de l'abbaye de Maredsous, a lu et commenté des paroles de l'Évangile qui étaient chères au disparu : « *Thomas dit à Jésus : 'Seigneur, nous ne savons pas où tu te retires, comment donc en saurions-nous le chemin ? Jésus lui répondit : 'Je suis le chemin, la vérité et la vie. Nul ne vient au Père que par moi'...* ».

Par fidélité à son frère encore, le célébrant a aussi rappelé les paroles de l'évangile de Luc invitant à être prêts et à servir.

Car servir a bien été au centre de la vie de Michel van Zeebroeck, à commencer vis-à-vis de sa famille, dont ses cinq filles ont rappelé toutes les attentions qu'il a eues pour elles, leurs couples et leurs enfants, mais aussi envers bien des hommes et des femmes, des adultes et des jeunes, proches et lointains.

A ainsi été évoqué tout ce que Michel avait apporté à l'organisation de l'enseignement catholique et notamment - NDLR - pour les créations de Centres d'Enseignement Secondaire en participant à de multiples réunions en bien des lieux, y compris à Saint-Hubert et avant que sa voiture ne soit emboutie par un cerf un soir en pleine forêt voisine.

Dans son message, lu par M. le doyen de Jodoigne, Mgr Hudsyn, évêque auxiliaire pour le vicariat du Brabant wallon, a fait référence à la participation de Michel van Zeebroeck à la Commission Justice et Paix régionale, dont les aînés se souviendront qu'elle porta le nom de Groupe Helder Camara, nom lié à la fois à celui du célèbre archevêque brésilien, mais aussi aux activités de Justice et Paix, Action Vivre Ensemble et Entraide et Fraternité.

D'Entraide et Fraternité, Michel van Zeebroeck fut un administrateur et aussi un membre assidu et attentif de l'assemblée générale, comme il l'avait encore été le 2 février, en prêtant une attention

toute spéciale au sort des habitants du Sud-Kivu, ces victimes de tant de violences et de guerres spécialement soutenues à l'occasion du Carême de Partage 2013 et lors de l'offrande des funérailles.

D'ailleurs, en homme de réflexion et d'action, Michel van Zeebroeck fut aussi un artisan de Paix, spécialement à travers ses engagements à la section Wallonie-Bruxelles de Pax Christi, mouvement international catholique pour la Paix.

Et sans doute aurait-il aimé commenter encore ce texte majeur qu'est l'encyclique « *Pacem in Terris* » que le pape Jean XXIII offrit au monde voici 50 ans, en avril 1963.

Fermement engagé au nom de sa foi chrétienne, Michel van Zeebroeck le fut, bien sûr, en Eglise, mais aussi en société. De là sa récente nomination d'administrateur du Centre National de Coopération au Développement (CNCD-11.11.11) et ses contributions à la section locale d'Ecolo marquées autant par le souci de l'avenir de notre planète que par le respect des diverses convictions et par l'amitié.

C'est tout cela et bien d'autres choses encore, comme l'amour de la nature et de la culture ou, mieux, des cultures qui a été si bien évoqué lors de l'eucharistie des funérailles.

Celle-ci fut suivie des absoutes conduites par le père Guy Cossée de Maulde, s.j., cousin du défunt, et par l'inhumation dans le cimetière du village, sous le soleil, à deux pas d'un bois portant le nom de Paradis. Aux côtés des petits-enfants de Michel, de nombreux parents, amis et connaissances y ont participé, sous le regard du cheval qui était un voisin de Michel.

Pour prolonger cet À-Dieu, reprenons les mots d'Edith, la chère épouse de Michel : « *A toi, Michel, merci pour cette vie partagée ensemble, si riche en conviction et en amour.* », en la remerciant elle et ses enfants d'avoir permis à Michel de consacrer autant de temps à ses divers engagements.

Et n'oublions pas que Michel avait fait sienne cette affirmation de Gandhi :

« *Vivre simplement pour que simplement les autres puissent vivre.* » !

**Jacques Briard, ancien permanent d'Entraide et Fraternité-Vivre Ensemble**



Le 25 avril, Thierry Verhelst est parti pour le Grand Voyage, comme disent les orthodoxes, dont ce mari, père et grand-père aimant et plein de qualités était devenu un prêtre.

Le 29 avril a été marqué par une liturgie des funérailles en paroisse et par une célébration d'adieu au funérarium et au cimetière de Boitsfort. Celle-ci a réuni plusieurs centaines de personnes et elle a été marquée par de très beaux témoignages. Très nombreuses furent les personnes qui vinrent s'incliner devant la tombe, tandis que résonnaient de beaux chants orthodoxes et autres.

Gantois d'origine, juriste de formation et ayant vécu des expériences à la fois en Algérie, au Rwanda et en Ethiopie, Thierry avait collaboré au sein d'Entraide et Fraternité lors des années de transition qui précédèrent la séparation d'Entraide & Fraternité et Broederlijk Delen, avant de travailler dans cette ONG néerlandophone durant plusieurs années.

Au sein de ces deux services d'Eglise, il avait développé des analyses politiques engagées en faveur des femmes et hommes acteurs de changement en Afrique, en Amérique latine et, tout spécialement, en Asie, y compris dans des pays communistes ou luttant contre les dictatures.

De plus, à la suite de ses rencontres avec les grandes religions et philosophies d'Asie, cet adepte du yoga et cofondateur de l'association bruxelloise « Voies de l'Orient » avait invité les ONG confessionnelles à prendre en compte les dimensions culturelles et spirituelles du développement. Toujours dans cette ligne, il fut ensuite la cheville ouvrière du Réseau international Sud-Nord Cultures et Développement, qui fut notamment soutenu par la Commission européenne, au temps de la présidence de Jacques Delors, et, modestement, par Entraide et Fraternité.

Toute cette démarche a aussi été au centre d'ouvrages écrits par Thierry personnellement ou en collaboration, lequel a aussi témoigné à l'émission télévisée de la RTBF « Noms de dieux » et d'autres interviews. (1).

En partageant ses découvertes et aussi son propre cheminement, comme il le fit encore à Entraide et Fraternité dans un passé assez récent, Thierry Verhelst a donc montré l'importance des racines des peuples et des gens, ainsi que celle des « méditants-militants ». De lui, on a aussi dit qu'il fut un homme qui a jeté des ponts entre les cultures et les religions. Or, Dieu sait si de telles personnes sont et seront encore nécessaires dans notre monde.

Atteint par la SLA, une maladie réputée incurable et dégénérative, Thierry a eu l'admirable courage de décrire la dégradation de son état de santé lors des visites qu'il apprécia, bien que fatigantes, ou dans des mails devenus physiquement de plus en plus difficiles à écrire. Et il ne manquait pas de souligner la patience et la tendresse de son épouse Roseline,

qu'a également relevées le frère aîné et parrain de Thierry, en y associant aussi les deux filles du couple, dont il faut dire que l'une est avocate et l'autre religieuse orthodoxe. Tout en souffrant énormément, Thierry continua à faire preuve d'humour, comme il l'écrivait durant l'été 2012 : « La SLA paralyse désormais mes deux jambes et, progressivement, le tronc et les bras, ainsi que la main gauche. Je ne quitte plus mon fauteuil roulant électronique, baptisé 'Maserati' en hommage à notre film-culte 'Intouchables'. Ma voix fait penser à un vieux 33 tours éraillé de Louis Armstrong. ...Me raser devient raison...la vie est belle et nous acceptons avec confiance ce qui nous est donné. La vie est intensément plus large que la maladie ! Cela ne m'empêche pas de sentir monter par moments une irritation trop longtemps jugulée, et quelque fois, l'impatience explose et ...je me réserve 5 minutes de spleen et de grogne par jour, à exprimer de préférence à huis clos. ».

Dans le même courrier, Thierry expliquait encore qu'il s'était mis à la peinture, bouquinait et qu'il relisait ses carnets de voyages à travers le monde et la correspondance de son défunt frère Guy, frère de Jésus de Charles de Foucauld, qui fulminait contre guerre et injustice, mais témoignait de son goût de la contemplation, enfoui dans les quartiers pauvres « au cœur des masses ». Thierry disait aussi regarder et écouter Ferré et Brel, visiter le monde entier sur internet, demeurer attentif à tout ce qui démystifie l'idéologie néolibérale globalisante et à la quête d'alternatives positives, le plus souvent spirituelles, à l'horreur économique actuelle et aux dérives mortifères de la « modernité ».

De plus, l'été passé déjà, Thierry écrivait qu'il se préparait au Grand Passage en écoutant la sagesse des Anciens comme saint Syméon, un mystique byzantin du XIe siècle : « Je sais que je ne mourrai pas puisque je suis au-dedans de la Vie et que je l'ai sentie toute entière jaillissant au-dedans de moi ».

Et il paraît que le dernier mot de Thierry a été « Alléluia ! ». Tandis qu'en partant pour la Grande Vacances, selon les termes du comédien Philippe Vauchel, ce méditant-militant ou militant-méditant a dû partager l'affirmation de Raimon Panikkar, ce philosophe et théologien qu'il appréciait beaucoup : « Le sens de la vie ? C'est la vie. ».

**Jacques Briard, ancien permanent d'Entraide et Fraternité-Vivre Ensemble**

*Thierry Verhelst, Des racines pour vivre. Sud-Nord : identités culturelles et développement », Paris, Duculot, 1987 (traduit en huit langues).*

*Thierry Verhelst et Patrice Sauvage. Ailes et racines. Partage international sur la spiritualité et l'engagement social, Nantes, Editions Siloé, 2006.*

*Thierry Verhelst Des racines pour l'avenir. Cultures et spiritualités dans un monde en feu. Paris. Editions L'Harmattan, 2008.*

*Thierry Verhelst : « La religion est une affaire d'expérience » , interview dans L'appel de septembre 2008, [www.magazine-appel.be](http://www.magazine-appel.be)*

## Luc Dussenne était vice-doyen de Charleroi. Il a nous quitté à l'âge de 85 ans.

Dès le début d'Entraide et Fraternité et dix ans plus tard de Vivre Ensemble, dans la foulée décoiffante de Vatican II, Luc Dussenne s'est engagé avec persévérance, humilité, lucidité et humour à tenter avec d'autres, chrétiens ou non, d'unir les forces pour que « la Terre tourne plus Juste ». Equipe Justice, « jeûner pour changer », voyage d'immersion au Chiapas, autant de temps forts au cours desquels Luc, poussé par le message radical de l'Evangile, a consacré toutes ses forces.

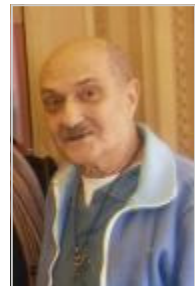
La lutte contre les injustices qui frappent les plus faibles d'entre nous l'a mobilisé toute sa vie. Pour toutes ces années d'engagement tenace et courageux au service de la Justice sociale dans la région de Charleroi, nous remercions chaleureusement notre ami Luc.



*Marie-Christine Lothier et Xavier Jadoul  
Coordinateurs régionaux du Hainaut*

## Alphonse Raymon s'en est allé sur la pointe des pieds...

« Durant des années, nous avons travaillé côte à côte, à l'accueil, au magasin et à l'encodage. Ensuite, il s'est consacré exclusivement au fichier central qu'il connaissait sur le bout des doigts. Son engagement faisait partie intégrante de sa vie ; son épouse était également bénévole dans l'organisation et leurs enfants ont été mis à contribution l'une ou l'autre fois. Il avait une passion : l'histoire de Bruxelles, ses anecdotes, ses détails... il était incollable et excellent guide. Parallèlement, il a toujours continué son engagement pour les autres, notamment dans la fourniture de matériel ou bricolage pour une école de devoirs. Il était constamment en route avec son sac à dos. Il a toujours été très actif, c'est pourquoi il avait choisi un mode de vie communautaire où chacun pouvait s'impliquer. Donner son corps à la science a été son geste ultime de partage. Chacun de nous se doit de transmettre et apporter aux autres : c'est ce qu'il a fait pour moi et je lui en suis reconnaissante. »



*Nelly Rincon, Resp. Secteur Logistique*

## Ça bouge à Entraide et Fraternité ! En (presque) bref : une campagne de Carême qui bouscule !

**Une nouvelle fois encore, vous avez été nombreux à vous mobiliser pour que cette Campagne de Carême soit une réussite ! Merci ! Merci mille fois encore pour votre dynamisme, votre soutien, vos encouragements. Vous trouverez ci-après un résumé des actions qui se sont déroulées dans nos régions. Un « patchwork » coloré et mouvementé !**

**Mais nous tenions d'abord à vous communiquer ce témoignage qui illustre bien que ce réseau de solidarité ne connaît pas de frontières. Voici un message de Barnabé, notre partenaire guatémaltèque de l'association CDRO qui nous écrivait ceci en début de campagne :**



*« Chers Amis, bonne nuit, si vous voyez cette communication ce soir, ou bonjour, si c'est l'aube pour redémarrer les actions.*

*Je vous envoie les salutations cordiales de l'ouest du Guatemala, en espérant que comme toujours la campagne soit un succès et que les attentes, les buts et les actions programmées soient réalisés en fonction de ce qui avait été programmé.*

*Je veux envoyer un message à nos amis (de l'Afrique) qui, cette année, sont totalement investis à une plus grande échelle dans la campagne. Je voudrais leur dire que, depuis notre territoire, nous suivons le processus et qu'avec nos efforts de tous les jours, nous nous battons pour l'agriculture paysanne comme mécanisme pour la souveraineté alimentaire et l'indépendance.*

*Le panorama actuel n'est pas le meilleur, mais nous ne sommes pas non plus dans une situation très difficile ; nous devons poursuivre la lutte au jour le jour, pour voir récompensés les efforts de nos ancêtres et d'autres qui, de par le monde, se battent pour la construction d'une société juste et équitable. De plus en plus, les États et l'impérialisme s'unissent pour étouffer notre combat ; il faut donc être attentifs et connaître leurs tactiques et ensuite de les utiliser pour atteindre nos objectifs.*

*Un profond remerciement aux amis d'EF (collaborateurs), qui depuis leur propre contexte luttent pour l'appui à cet effort, ce qui se traduit par une volonté d'atteindre une humanité plus juste et équitable ; la lutte et les sacrifices personnels, familiaux et sociaux de chacun des collaborateurs seront certainement récompensés par un être humain, une famille ou une société plus inclusive et équitable.*

*Que l'être suprême vous bénisse et j'espère pouvoir compter sur votre aide pour envoyer ce message via le système électronique d'EF aux amis de la campagne. »*

*Cordiales salutations à tous et à toutes*

*Marco Antonio Bernabé Vásquez Sic  
Director Departamento de Atención a la Comunidad—Asociación CDRO*

## Un Carême peut-il être culinaire ?

Des choses se passent à l'Institut Reine Fabiola d'Etterbeek : une classe de 4<sup>e</sup> professionnelle « service aux personnes » se met en route à la suite du professeur de cuisine, Catherine Tensy, pour un projet en trois étapes.

A votre avis, est-il possible de faire de l'éducation au développement en cuisinant ? Eh bien, aussi étrange que cela puisse paraître, la réponse est OUI.

A partir du manuel « Vivez bien Vivez mieux Vivez malin », nous avons analysé deux menus, un du Nord et un du Sud sous quatre aspects : l'impact sur la santé, l'environnement, la production et le gaspillage. Une nouvelle façon de penser un menu... Ensuite il est convenu de créer le menu idéal, qui respecte le plus possible les différents critères.



Et cela donne ceci : que diriez-vous d'un velouté de carottes, de pilons de poulet, d'une purée de pommes de terre et d'une compote « maison », le tout suivi d'une mousse au chocolat ?

C'est une ambiance agréable et concentrée qui règne dans les cuisines.

Comment les jeunes ont-ils réagi après cette expérience ? Heureux d'apprendre à cuisiner en étant conscients de ce qu'ils mangent sans subir les exhauteurs de goûts et autres « crasses » proposées dans les plats préparés. Etonnés aussi de découvrir la réalité de familles paysannes en Haïti. Quant aux interactions entre le Nord et le Sud, ce fut vraiment une découverte. Ils en ont finalement déduit qu'il est vraiment préférable d'acheter des produits locaux et de saison et qu'il est tout à fait possible de préparer des repas équilibrés et délicieux avec ces ingrédients -là !

L'enseignante a vraiment apprécié cette expérience qui offre la possibilité à ses élèves d'être mis en avant dans un rôle important qui peut être le leur s'ils le souhaitent : faire des choix pour plus de solidarité, cela passe aussi par notre assiette !

Cette expérience sera renouvelée l'an prochain, avec une petite touche supplémentaire : un échange avec une autre école... Il y aura donc deux menus au lieu d'un !!! Si ça dit à l'un de vous de venir faire le jury, faites-vous connaître !

## Le doyenné d'Ourthe-Ambève-Condroz a pris son déjeuner avec Patient Bagenda (RCD)

Le dimanche 24 février au matin, l'équipe solidarité du doyenné d'Ourthe-Ambève-Condroz invitait les gens de la région à un petit-déjeuner équitable et solidaire au profit des projets d'Entraide et Fraternité !

Malgré la neige, environ 50 personnes ont répondu présentes. Après quelques bonnes tartines, c'est autour d'une tasse de café que chacun a pu écouter Patient Bagenda, le coordinateur du Comité Anti-Bwaki, décrire la situation de l'est du Congo et le travail que son association réalise dans les villages pour soutenir les familles de paysans et lutter contre la faim. Il faut dire que le Comité Anti-Bwaki, avec ses 8 coopératives agricoles, ses 22 comités villageois de développement et ses 14 groupements féminins, abat un énorme travail dans le domaine de la formation en techniques agricoles, de la mise en place d'infrastructure hydraulique, de l'accès à la terre, et de la commercialisation de la production des paysans. Après une petite heure de témoignage, les échanges ont été dynamiques et intéressants. Visiblement, les participants étaient particulièrement intéressés par les projets décrits pas le partenaire d'Entraide et Fraternité.

**Santina : « J'ai trouvé très intéressant de discuter de choses concrètes avec quelqu'un du terrain. On est loin de ce que l'on nous raconte à la télévision ! Je suis vraiment étonnée et écœurée de la profondeur de la corruption organisée par les gouvernements et les entreprises étrangères au Congo. Maintenant je comprends mieux l'utilité de l'argent envoyé par Entraide et Fraternité à leurs partenaires sur place. Avec peu d'argent on peut faire beaucoup ! Cela me donne aussi envie de faire quelque chose de concret au-delà du fait de donner de l'argent ! »**

**Gilberte : « Je vais retourner de cette rencontre avec une bonne impression ! J'ai appris beaucoup de choses. J'y vois plus clair maintenant. Le travail concret et sur le long terme d'associations congolaises comme celle de Patient Bagenda est essentiel. Je vais réorienter mon soutien vers les associations qui, comme Entraide et Fraternité, mettent le partenariat avec les acteurs locaux au cœur de l'action. Les grosses ONG étrangères qui installent l'humanitaire dans la durée, qui font de l'aide d'urgence permanente détruisent le travail de l'associatif local. Ce qui ne contribue pas à rendre les populations locales autonomes ».**



Deux repas par jour dans chaque famille, un des objectifs du programme

● **Patient Bagenda : « Quoi qu'il arrive, je retourne avec ce film dans ma valise ! »**

**« Vous critiquez mais ne proposez rien ! » Cette remarque, beaucoup de ceux qui font de l'éducation au développement solidaire l'ont entendue. À Entraide & Fraternité, nous voulons montrer que notre slogan n'est pas creux : oui, la Terre peut « tourner plus juste ! »**

Dans le cadre de cette campagne sur l'agriculture paysanne confrontée à l'agrobusiness, les bénévoles de Waterloo et de Braine-l'Alleud se sont réunis pour organiser un ciné-débat sur du documentaire « *Les moissons du futur* », de Marie-Monique Robin, qui démontre par une foison d'exemples que l'agro-écologie peut nourrir le monde.

Le témoignage de Patient Bagenda, secrétaire général du Comité Anti-Bwaki (Sud-Kivu), démontre la pertinence de ce film, et sa cohérence avec le projet de son association au Congo : « *Je peux perdre tous mes bagages, mais je dois avoir ce film avec moi quand je rentre au pays* », a-t-il déclaré après l'avoir vu.

Au Nord comme au Sud, des initiatives émergent, porteuses d'espoir. Et c'est cet espoir qui s'est transmis aux 60 participants, en cette soirée du 9 mars à Braine-l'Alleud. Ils savent désormais qu'il y a du concret à proposer, qu'un modèle plus juste et plus écologique peut et doit être encouragé.

*Renato Pinto—Coordination BW*

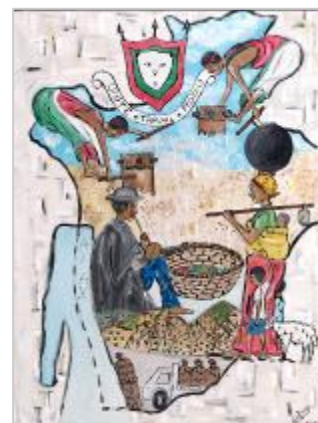
● **« Ne laissons pas mourir la terre, ne laissons pas mourir le feu ... »**

**Le 6 mars dernier, une vingtaine de personnes se sont réunies Wihérie, dans le doyenné de Dour, pour vivre avec Pascasie une rencontre d'esérance et de résistance axée sur des témoignages. Des chants d'ici et du Burundi faisaient partie de cet ensemble d'expressions multiples.**

Rien de tel pour illustrer le thème de cette campagne de chanter en introduction « *Ne laissons pas mourir la terre, ne laissons pas mourir le feu...* »

La tapisserie de l'artiste burundais illustre bien des réalités auxquelles sont confrontées des familles paysannes et principalement les femmes qui assument les travaux des champs.

Un passage du livre de Ruth extrait de l'ancien testament témoigne du courage des femmes qui résistent en s'unissant. Cette lecture biblique nous entraîne quelques siècles plus tard : encore aujourd'hui des familles quittent leurs pays, leurs terres, leurs habitudes parce que la famine, la précarité sévit ! Actuellement aussi, témoigne Pascasie, des femmes souvent seules s'organisent et s'en sortent.



Les actions soutenues par l'OAP le démontrent. Le témoignage d'un couple de producteurs agricoles de la région montre que c'est aussi possible chez nous ! Le chant du Burundi « Shilo » téléchargé sur le site d'EF et le Crédo de Dom Helder Camara nous plongent dans une spiritualité qui libère et nous donnent force de résister malgré la crise et les difficultés actuelles... Une bonne soupe aux oignons réchauffe cet hiver froid du Borinage.

Merci aux organisateurs pour ce coup de cœur.



● **En Hainaut, beaucoup d'animations ont eu lieu dans les écoles primaires**, à Pâturages, Chimay et Momignies, ainsi qu'à Charleroi. Avec les objets de la malle du Burundi, partir en voyage, avec sa tête et ses yeux, c'est super. Une vraie découverte pour beaucoup. L'animation se terminait par un message pour un petit Burundais, inscrit virtuellement sur un poisson coloré et accroché à un filet de pêche en pensant très fort à l'importance d'être solidaire.

## L'agro-écologie, eh bien oui ! ça marche !

**Samedi 2 mars à Namur : première soirée conférence pour notre partenaire arrivé quelques jours plus tôt. Plus de 80 personnes sont présentes pour un souper conférence autour de l'agriculture paysanne, clé du développement au Congo. Louis pratiquait l'agro-écologie, au début, sans le savoir....**

Après une messe interculturelle à la chapelle des Sœurs de l'Institut Notre-Dame à Namur, la soirée se poursuit par une remise en contexte du Congo en collaboration avec l'asbl *Caravane pour la paix et la solidarité*, représentée par Béatrice Bashizi.

Le décor planté, Louis explique son travail et comment il a décidé de transformer la canne à sucre en vin mais aussi en briquettes pour le chauffage. Il se rend compte que sans le savoir, « *il est dans le bon* », comme il le dit. Il pratique l'agro-écologie. De retour chez lui, il va créer un système pour transformer les déchets de la canne en engrais organique.



### Témoignage au SEM

Une activité particulière a eu lieu au café-thé du SEM à Gembloux (Service Entraide Migrants) où se retrouve toute personne qui souhaite prendre un petit-déjeuner bon marché et trouver un peu de chaleur humaine.

Parmi les participants de toutes origines, Louis ne se sent pas trop perdu. Des photos sont disposées sur une table. Chacun est invité à en choisir deux : une qui représente sa vision de la Belgique et une autre qui représente sa vision du Sud ou qui lui parle plus personnellement.

Les quinze participants prennent la parole et parlent de leur vision des pays du Sud et de la Belgique. L'agri-

culture paysanne évoque des souvenirs à chacun, qu'il vienne du Sénégal ou d'ici. C'est l'occasion d'un échange sur la situation de l'agriculture aujourd'hui et l'importance de l'agriculture familiale au Sud-Kivu, où habite notre partenaire Louis, qui reconnaît même une source d'eau de son village sur une des photos. Il explique comment cette source a été réaménagée par les villageois, avec l'aide du Comité Anti-Bwaki.

## Une Solidari'fête extraordinaire !

**Les fruits de la terre sont pour tous ! Ce dimanche 3 mars 2013, l'équipe de l'unité pastorale de Welkenraedt, renforcée par des volontaires de tout le doyenné du plateau de Herve, invitait le public de la région à venir fêter la solidarité. Le cru Solidari'fête 2013 fut particulièrement réussi !**

Dès 10 heures, environ 200 personnes étaient déjà présentes pour la célébration par laquelle débutait la journée. La messe, engagée, donne directement le ton. Prières et textes rappellent le système qui broie les paysans au Nord comme au Sud.

Après la diffusion d'une vidéo d'Entraide et Fraternité sur les dérives de l'agrobusiness, les participants sont invités à réfléchir, par petits groupes, sur le monde et l'agriculture qu'ils désirent, et à déposer ensuite dans un panier leurs vœux, leur message de solidarité et leurs idées. Louis Karhebwa, membre du Comité Anti-Bwaki, témoigne alors de la situation dans son pays et du travail mené par les groupes locaux.

La célébration, déjà rythmée par une chorale très en forme, se clôture au son du tambour burundais.



**Dominique témoigne :** « J'ai vraiment apprécié la messe. Ce fut un moment où l'on sentait que l'on était ensemble pour un renouveau, pour le changement. Quand on est réuni comme ça, on sent que l'on peut changer le monde. L'église était remplie de gens qui disent « non, on est pas d'accord avec l'évolution du système ! » C'est fort ! Je pense que l'Église doit pouvoir servir ça ! »

Il était déjà l'heure de l'apéro et c'est avec une bière - locale, cela va de soi - que les participants passent à table. Au menu, produits locaux et de saison. L'équipe de volontaires n'a pas chômé ! 210 repas ont été servis suivant la logique du prix libre.

L'après-midi, enfants et adultes se séparent. Les 120 enfants participent à six ateliers sur l'Afrique des grands lacs, avec notamment des animateurs des Patros très motivés. Environ 120 adultes se retrouvent pour une conférence-débat.

C'est Manuel Eggen, chargé de recherche et de plaidoyer chez FIAN qui prend d'abord la parole. Sa présentation de l'agrobusiness et surtout de ce qu'est le droit à l'alimentation laisse le public attentif et silencieux.

Ensuite, Louis explique comment, grâce à l'aide du Comité Anti-Bwaki soutenu par Entraide et Fraternité, il a pu lancer sa petite entreprise. Les questions n'ont alors pas manqué, toutes plus intéressantes les unes que les autres. On sentait le public intéressé et mobilisé.

Ici, dans une région d'agriculteurs, on comprend encore mieux pourquoi il est si important que les paysans du Sud et du Nord se battent ensemble puisqu'ils ont les mêmes ennemis : les grosses multinationales qui ne travaillent que pour le profit, aux dépens des êtres humains, de l'économie locale, du tissu social et de la terre.

Après une autre bière locale, la journée ne pouvait pas se clôturer sans un geste symbolique fort : le carnaval des affamés de justice, au rythme du tambour burundais.

Cette année, on peut dire que le groupe des organisateurs n'a pas économisé son énergie et sa créativité !

**Jean-Claude :** « La force de la Solidarifête, c'est la convivialité ! Le repas est un moment important et nous étions nombreux. La messe était festive, agréable et animée. On aurait pu être encore plus en nombre mais c'était déjà pas mal ! Ça donne envie de s'intéresser encore plus... Je reste sur ma faim ! »



Deux superbes chars, tirés par des tracteurs, ont emmené en cortège la joyeuse troupe des solidarifêtaris à travers Welkenraedt pour aller réveiller les consciences et faire du bruit pour une agriculture plus juste et plus humaine. Il y a avait du monde autour des chars qui, il faut le souligner, étaient magnifiques !



Sur le premier char, celui de nos amis de Fairebel, trônait la désormais célèbre vache aux couleurs de la Belgique. Sur les panneaux, on pouvait lire des slogans engagés à destination des responsables politiques.

Le second char représentait la balance de la justice. La balance penchait du côté de l'injustice et des multinationales avec leur lingots d'or représentant les profits, l'agrobusiness, la faim, la pollution, la malbouffe et la société de consommation.



Le côté de la justice était représenté par une agriculture à visage humain, des produits locaux et de qualité, le droit de se nourrir, l'échange de savoirs et le respect de la terre. Ce côté de la balance nous rappelait que « les fruits de la terre sont pour tous ». A l'arrière du char, il y avait cette phrase : « J'avais faim et vous produisiez pour l'exportation ! ».

C'est certain, cette nouvelle édition de la Solidarifête a fait circuler une belle énergie, a rechargé les batteries d'une mobilisation qui va se poursuivre mais aussi, a donné l'envie d'en savoir plus et de se bouger...

**Chantal :** « *L'esprit de convivialité de la Solidarifête c'est quelque chose ! Une journée comme celle-là, c'est vraiment utile parce que l'on prend conscience du monde tel qu'il est et que l'on essaye de contribuer au changement. Et même si ce n'est qu'une goutte d'eau, c'est déjà ça !* »

**Colette et Rosine :** « *Est-ce que cette journée est nécessaire ? Oui et non ! Nous deux, nous connaissons déjà depuis longtemps les problèmes de l'agriculture ici et en Afrique. Donc pour nous, d'un côté, ce n'est pas nécessaire. Mais d'un autre côté c'est nécessaire parce que nous ne sommes pas assez douées que pour témoigner nous-mêmes. Donc, chaque année on revient et on se forme. Et puis être à la Solidarifête, c'est pour nous une manière de témoigner et de faire grandir la masse des gens qui veulent une prise de conscience, qui veulent un vrai changement !* »



Focus : Depuis un an, le Forum Solidarité a vu le jour pour Baelen, Membach, Henri-Chapelle et Welkenraedt. Le bureau de Liège d'Entraide et Fraternité suit avec une grande attention ce regroupement de 13 associations locales de solidarité qui se préoccupent entre autres de la question de l'agriculture locale, en Belgique et dans le Sud.

Les volontaires du Forum Solidarité ont évidemment apporté leur précieux concours à la réussite de la Solidarifête. Encore un tout grand merci à eux !

**Jean-Yves Buron**  
Coordinateur régional Liège

## Trois grands axes d'animation ont rythmé la campagne de Carême bruxelloise

La première a concerné les animations faites en partenariat avec les Unités pastorales (UP). La moitié des UP de Bruxelles a accueilli Patient Bagenda et organisé un débat qui a souvent porté sur le thème de la souveraineté alimentaire et le contexte du Kivu. Patient a très bien expliqué les défis auxquels doit faire face l'agriculture paysanne en Afrique et les menaces qui pèsent sur elle.

La deuxième a concerné l'animation de « 4 Dimanches de solidarité » organisé en partenariat avec Broederlijk Delen et les Communautés d'origine africaine de Bruxelles. Chacun de ces dimanches a été organisé dans les 4 grands doyennés de Bruxelles. Le socle commun de ces dimanches était l'organisation d'un repas solidaire par les communautés africaines locales, une célébration eucharistique et une conférence/ débat en présence de Patient.



La troisième fut l'organisation d'un débat politique sur les sorties de crises au Congo organisé en collaboration avec la Commission Justice et Paix. Ce débat entre Patient Bagenda et l'Abbé Jacques Wilondja, responsable de la communauté diocésaine de Justice et paix à Uvira, a permis de mieux comprendre les enjeux de solidarité dans l'est du Congo. Ce débat a été modéré par notre Président, Michel Molitor.

Les échos que nous avons de l'ensemble de ces activités sont très positifs et motivent pour poursuivre la recherche de belles solidarités Nord/Sud !

**Anne le Garroy**  
Coordinatrice Bruxelles

## Un Festivanakham à l'écoute des sans-papiers

Le week-end du 12 au 14 avril, les Alter'actifs s'associaient avec le CRACPE (Collectif de Résistance Aux Centres Pour Etrangers) afin d'accueillir la *Marche Nationale de Solidarité avec et sans papiers*. Cette marche s'inscrit dans un contexte particulier, étant donné la présence de 4 centres fermés en Belgique et 14 ans de présence de celui de Vottem en région liégeoise. Nous disons « non » aux politiques migratoires de plus en plus restrictives et aléatoires.



Après leur arrivée d'Anvers en fin d'après-midi le vendredi, le groupe de sans-papiers de la marche, accompagnés de manifestants liégeois et d'ailleurs, se met en route pour manifester dans les rues de Liège afin de monter leur désaccord envers les politiques migratoires de plus en plus restrictives et aléatoires. « *Travail au noir, mariage blanc, et on fait quoi en attendant ?* » fut l'un des slogans les plus repris par le cortège lors de sa traversée tout en musique et énergie, à travers Féronstrée et Outremeuse, direction le CSOA Passe-Partout.

Pendant le repas préparé par le « collectif Cuisine » du squat aidé par le CRACPE et Alter'actifs, un groupe y met de la voix *a capella* pour rendre le lieu encore plus sympathique et convivial. La soirée se finira entre discussions diverses et ambiance bon enfant.

Le lendemain matin, les membres de la marche se sont retrouvés afin de participer à plusieurs ateliers de discussions à l'école Don Bosco (Laveu) durant lesquels on a pu assister à une discussion avec des membres de syndicats, une rencontre entre « anciens » et « nouveaux » sans-papiers, un argumentaire de soutien aux sans-papiers et un groupe de discussion à propos des types et formes d'actions à développer autour de cette problématique.

En début d'après-midi, 3 activités étaient prévues. Un atelier de création de *bombes à graines* « Kokopelli » et un semis sauvage de graines « sans-papiers » dans le quartier du Laveu. En effet, l'Union européenne interdit de vente certaines graines non brevetées et diffusées par l'association Kokopelli !

Un groupe s'est également rendu devant le centre fermé de Vottem afin de montrer son soutien aux personnes enfermées, cette activité se déroulant traditionnellement tous les samedis.



Distribution de bombes à graines dans le quartier—©EF

Le dernier groupe a effectué une action de sensibilisation devant la Gare des Guillemins et distribuant aux passants des visuels à appliquer chez eux. Après ces activités animées et riches en rencontres, le SCI (Service civil international) proposait un ciné-débat autour de plusieurs capsules vidéos comme « *Cogitation* », « *Mixcity* », « *Peurs et Migrations* ». En parallèle, une pièce de théâtre-forum « *On joue aux cartes, je suppose* » proposait au public de participer et de prendre la place des acteurs afin de faire changer le cours de l'histoire.



Théâtre Forum « On joue aux cartes je suppose ? » ©EF

Le temps de taquiner le ballon dans la cour de l'école et de déguster un repas offert par la Mosquée au Cercle du Laveu, et la soirée débutait par un *Vottem Shake* endiablé ! Reprenant le concept et le « *buzz* » du Harlem Shake, nous ajoutons une touche symbolique pour créer une vidéo solidaire et libertaire soutenant la cause des sans-papiers. S'ensuit un concert des « Humbles Tartines » venus chanter « *Si vous voulez des papiers, nous on veut bien vous en donner* » et DJ Mundos (Xamanek Soundsystem) qui assurera l'ambiance toute la fin de soirée aux rythmes des « *On lâche rien* » et des morceaux chaleureux pour le plus grand plaisir d'une foule festive et détendue.



Groupe « Humbles Tartines » ©EF

Le lendemain, les marcheurs partaient vers Leuven. De notre côté, le week-end se termina par une distribution de graines Kokopelli sur le marché de la Batte et par la diffusion du film « *Illégal* » au Cercle des Cinés au Cercle du Laveu.

## Prenez l'air ! Courir solidaire, ça fait du bien !

En avril, Vivre Ensemble a rassemblé quelques 35 coureurs sur les trois épreuves du Zatopek Urban Tour, à Charleroi, Woluwé et Liège, trois grandes courses populaires organisées par le célèbre magazine belge de running et santé.

Ils viennent de toute la Wallonie et de Bruxelles. Permanents, bénévoles, sympathisants, sportifs du dimanche, athlètes confirmés, toutes et tous sont motivé(e)s par une véritable envie : dire ZUT à la pauvreté, avec Vivre Ensemble. En relevant le défi de faire parrainer leur course.



© H. Roberti

**Henri Roberti, bénévole à Liège, doyen de notre équipe des 15kms, avec Jean-Yves, permanent. Bravo, Henri !**

Chaque épreuve, qui draine entre 2000 et 3000 personnes, rassemble une foule joyeuse, colorée et d'horizons divers. Donner le meilleur de soi, au milieu cette masse, tous âges et toutes catégories sociales confondus, est à chaque fois une expérience des plus sympathiques.

Chacun, à son niveau, tente de relever le défi sportivo-solidaire : terminer la course, ou cartonner en tête, comme le font les sœurs jumelles Fabienne et Valérie Leroy.

A Charleroi, elles remportent chacune la course dans leur catégorie respective (6 et 15 kilomètres) ! Fabienne et Valérie ne sont autres que les filles de Françoise, bénévole de l'équipe du Hainaut.

Alors que ses filles courent, Françoise tient le stand de Vivre Ensemble.

Sacré défi pour la plupart d'entre eux que de se lancer à l'assaut de l'asphalte des Zatopek Urban Tour.

Les distances (jusqu'à 15 kilomètres à Liège et Woluwé, un semi-marathon de 21km à Charleroi) et les parcours sont plus qu'exigeants.

Un minimum de préparation et d'entraînement est donc requis pour limiter les accidents et les crampes.



© Fabienne et Valérie Leroy

**Merci à Valérie et Fabienne Leroy d'avoir porté haut les couleurs de Vivre Ensemble, à Charleroi. Les coureurs ont récolté quelque 1200 euros de parrainage. Bravo et merci à chacun.**



**L'équipe qui a couru au Zatopek de Woluwé**



**Valérie Martin, directrice du Dpt Communication/Récolte de fonds et néanmoins sportive, était de toutes les courses !**

## Le 26 mai, Entraide et Fraternité rassemble, pour la première fois, une équipe à cette course mythique des 20 km de Bruxelles.

34 sympathisants étaient inscrits et 30 étaient présents sur la ligne de départ. Un vrai succès qui donne le ton de ce que nous envisageons déjà pour l'an prochain !

Cette action de solidarité a rapporté à ce jour 4420 euros, ce qui permet d'aménager 6 sources d'eau et demie !

Notre secrétaire général, Angelo Simonazzi, est venu encourager notre équipe composée d'étudiants, (dont certains étaient venus faire un stage chez nous et sont restés en contact), de bénévoles actifs (membre de l'AG, ancien animateur prêtre...), de joggers qui avaient envie de courir pour une bonne cause et qui soit nous connaissaient grâce à l'engagement de leurs parents et avaient gardé un excellent souvenir de notre association, soit parce qu'ils nous ont découvert via les réseaux sociaux.



*C'est elle, celle qui vous fait courir...!  
Catherine Houssiau coordonne toutes les activités de courses à pieds auxquelles participent EF et AVE.  
Merci à elle pour son dynamisme, son sourire envainquant et .. l'excellente organisation de ces événements !*



*Angelo Simonazzi est venu encourager les équipes.  
Ici, en t-shirt blanc*



Une permanente expérimentée dans la course à pieds (notre Valérie Martin nationale pour ne pas la citer) a représenté très dignement les permanents pour cette course d'endurance. Il n'est pas impossible que d'autres permanents soient présents sur la ligne de départ l'an prochain...en tout cas le défi est lancé !

L'ambiance était au beau fixe (contrairement au temps) grâce à cette équipe franchement joyeuse et motivée, le tout accompagné par la Communauté Internationale St.-Dominique qui nous a accueillie dans ses locaux, nous offrant ainsi un petit QG très apprécié de tous !

**BRAVO & MERCI à tous ces sportifs qui ont couru au profit des projets d'Action Vivre Ensemble et d'Entraide et Fraternité.**

**A ceux et celles qui ne s'en lassent pas....  
Aux autres qui ont loupé les actions précédentes....  
Tout est encore possible !**



*Valérie Martin et François Douxchamps heureux d'avoir passé la ligne d'arrivée !*

**Le 15 juin**, à l'occasion de la journée mondiale du roller, l'asbl Rouli-Roula invite à une **course en rollers au zoning industriel de Baulers (Nivelles)**, également au profit du projet d'Entraide et Fraternité de construction de sources d'eau potable au Burundi. Infos et inscriptions auprès de Pierre Billot (T. 064 36 80 40). Pour parrainer : [www.entraide.be](http://www.entraide.be).

Enfin, last but not least, **le 14 septembre, Entraide et Fraternité participe à l'Eco-Trail de Bruxelles** (au choix, de 19kms à 80kms !). Objectif : 40 participants qui récoltent chacun 200 euros minimum pour financer le programme d'adduction d'eau au Burundi et changer la vie quotidienne de centaines de familles !

**Appel donc aux coureurs d'endurance !**

**Et, si vous ne courez pas, appel à parrainer nos coureurs !** Toutes les infos sur [www.entraide.be](http://www.entraide.be).

## Pour la joie, pour le partage, pour le soutien, pour l'engagement... Nous vous disons merci !

La samedi 1er juin dernier, à Liège, sur les bords de la Meuse, une bonne trentaine de participants se sont embarqués dans le même bateau... Une journée de détente, de farniente, pour faire connaissance entre bénévoles et permanents de régions différentes, une belle occasion aussi, grâce à notre guide bénévole, Julian Huls, d'ouvrir une page d'histoire sur la ville ardente...

Quai Van Beneden, 10h du matin. Il fait franchement frisquet avec ce petit vent glacial qui vous fait regretter la tiédeur du lit quitté un peu tôt, comme lors d'un matin d'hiver.

C'est bien évidemment le seul endroit du pays où le soleil a décidé de ne pas briller aujourd'hui. M. Météo a été clair : soleil partout, sauf à l'est où il fera une apparition en fin d'après-midi. Vrai de vrai, il n'a pas menti !

C'est au compte-goutte que les plus courageux sont arrivés, sourire aux lèvres, bien décidés à passer une bonne journée ! Comme d'habitude, la bonne humeur a eu raison de la grisaille et c'est ainsi que notre groupe s'est tout d'abord abrité dans le magnifique bâtiment néoclassique qu'occupe l'Aquarium en attendant que tous les participants soient là. Une bonne occasion pour faire connaissance avant l'embarquement.

C'est en compagnie de Julian Huls, historien et Alter'Actif que nous avons ouvert une belle page d'histoire sur la ville de Liège, en commençant la balade sur un bateau-mouche.



*Joie et bonne humeur étaient au rendez-vous*



*Une balade instructive, au fil de l'eau*



*Julian Huls, bénévole, Alter'Actif, notre guide*



Après un pique-nique au Mad Café, au cœur du Parc d'Avroy (à l'intérieur et au chaud !), nous nous sommes dirigés au cœur de la ville. Julian nous a fait partager son savoir avec enthousiasme, ajoutant çà et là à ceux du conducteur du bateau des commentaires plus personnels ou plus engagés pour mieux nous faire comprendre comment la ville a évolué. C'est en fin de journée, fatigués, rompus, mais satisfaits du parcours, que nous avons savouré le plaisir d'être assis, ensemble, au soleil à une terrasse !

Une journée qui s'est clôturée, telle qu'elle avait commencée, dans la bonne humeur !

Et c'est certain, nous reviendrons ! Les coteaux nous attendent !

**Laurence Clarebots**  
*Resp. Communication Interne*

## Il y a des voyages d'où l'on ne revient pas comme avant...

**Il y a des voyages d'où l'on ne revient pas comme avant. Ce titre peut en dire long sur nos impressions mais en même temps, il ne nous dit rien non plus ! Pour comprendre cela, un petit retour en arrière s'impose.**

Il y a deux ans, à l'initiative d'une collègue et en collaboration avec l'association Entraide et Fraternité, un « voyage humain » est mis sur pied pour partir quinze jours au Nicaragua pendant les vacances de Pâques 2013. Objectifs : aller à la rencontre des gens, des partenaires de l'association, de la réalité du terrain. Si on demande à un quidam dans la rue de nous dire deux ou trois mots sur ce pays, les qualificatifs ne manquent pas : soleil, chaleur, montagnes, forêts, dépaysement... C'est exact aussi bien sûr, mais aussi tellement loin de la réalité de la vie sur place, tellement loin...

Avant de partir, naïvement et comme le pensaient également des gens autour de moi, je croyais que nous allions vivre le quotidien des gens sur place, les suivre dans leur travail, leur scolarité, leurs problèmes, ...

En fait, nous suivions des gens qui travaillent pour l'association « Tuktan Sirpi » qui s'occupe des enfants des rues. Ces animateurs rencontrent et créent des liens avec des enfants dans le but de les scolariser, de les aider face à des problématiques telles que les abus sexuels, la consommation de drogues... C'est grâce à eux que nous avons pu rencontrer, suivre ces enfants.



*Cette photo résume parfaitement le voyage : on tourne le dos au passé pour regarder vers l'avenir, enrichis de notre nouvelle expérience.*

Sans eux et leur travail, il aurait été impossible d'aller à leur rencontre. Comment ai-je pu croire qu'il suffisait simplement d'arriver sur place et de se dire : allons vers eux ! Non et non, ça n'aurait pas pu se passer autrement et c'est normal: nous n'aurions jamais pu les rencontrer sans le travail formidable et le lien de confiance créé entre l'association et les enfants. Etre confrontés à cette pauvreté et aux témoignages des gens qui nous entouraient, ça ne nous laissait pas de marbre... Par cette découverte, j'ai pu mettre des mots sur le « voyage humain » : partager deux expériences de deux pays différents, ce qui est extrêmement enrichissant.

Aussi, en plus de rencontrer cette réalité de la vie sur place, une autre se dessinait également : l'ambiance du groupe. Même si celui-ci était restreint et très uni, l'atmosphère n'était pas toujours chaleureuse, il y a eu quelques conflits. Mais c'est grâce à ceux-ci que nous pu évoluer positivement et nous remettre en question. Ce voyage aura été humain à tous les niveaux.

Oui, sans conteste, ce voyage a été un voyage d'où nous ne sommes pas revenus comme avant... et tant mieux !

**ROLAND Steven**

## Et la Solidarité ?

### A la découverte des projets *Entraide & Fraternité* au Brésil

**Faim, pauvreté, inégalités violentes...**

**La solidarité, la « charité », dans son sens fort, c'est une fascinante et belle exigence évangélique qui fait bien sûr partie de l'aventure JMJ (Journées Mondiales de la Jeunesse) au Brésil !**

Service d'Eglise depuis tant d'années, *Entraide & Fraternité* invite activement les communautés chrétiennes à la solidarité (et plus particulièrement durant le « Carême de Partage »)...

A Goiás, les participants belges des JMJ vont découvrir de près quelques projets *qu'Entraide & Fraternité* soutient dans leur lutte pour plus de dignité humaine. Commission Pastorale de la Terre (CPT), Mouvement des Paysans Sans-Terre (MST), Mouvement des Petits Agriculteurs (MPA), Via Campesina... Rencontres avec les familles de paysans qui s'organisent pour vaincre la misère et la faim, et qui tracent des chemins nouveaux, d'autres façons de vivre en société, signes du Royaume de Dieu. Un visage d'Eglise à découvrir ensemble, dans ce diocèse de Goiás engagé avec les petits et les pauvres, au nom du Christ !

Paul Rixen, animateur *Entraide & Fraternité*, accompagnera les participants JMJ dans ces rencontres et découvertes. L'occasion aussi de partager autour de l'enseignement social de l'Eglise, ce trésor aux multiples saveurs évangéliques, et plein d'avenir...

Du 11 au 26 juillet, il accompagnera 120 jeunes de Wallonie et de Bruxelles qui participent aux JMJ et du 27 juillet au 14 août. Ce sera l'aventure pour un groupe de 9 personnes de l'Est de la province de Liège dans la région de Goiás, au centre-ouest du Brésil.

Un voyage d'immersion, à la rencontre de différents partenaires d'EF pour vivre de près puis témoigner de la résistance paysanne de ces milliers de familles qui luttent pour un avenir plus digne, plus solidaire. Tudo de bom !

## « Genrer » en Asie : Quand nos partenaires Philippins et Vietnamiens jonglent avec « l'empowerment »\*...

Au cours du mois de mars 2013, Karl Wintgens, chargé de projets d'Entraide et Fraternité, a rencontré plusieurs partenaires asiatiques lors de sa mission sur l'île de Mindanao, au sud des Philippines.

Lors d'un atelier de formation de 6 jours à Cagayan de Oro, une vingtaine de Philippins et Vietnamiens ont abordé la question des relations entre hommes et femmes (« genre ») et échangé sur leurs pratiques respectives en agriculture familiale durable.

Nos partenaires asiatiques se sont familiarisés avec la notion d'*empowerment* dans ses dimensions individuelle et collective, en distinguant les aspects économiques, sociopolitiques et de ressources humaines.



Après chaque session introductive, ils ont recherché, en trois sous-groupes, les indicateurs les mieux appropriés pour décrire la situation actuelle et l'apport du projet en la matière.

Les principales difficultés apparues lors de cet exercice ont été de :

- ◆ Distinguer les niveaux individuel et collectif
- ◆ Enoncer des indicateurs vérifiables
- ◆ Se projeter dans un futur assez lointain (10 ans) pour estimer l'impact futur du projet actuel.

Les deux dernières journées furent consacrées à l'échange de bonnes pratiques, dans des domaines aussi variés que la propagation communautaire de semences, le compostage par lombriculture, l'amélioration de la riziculture organique, l'accès à la terre ou l'élevage de cochons.

Une visite du domaine agricole de la Xavier University a permis aux participants de découvrir l'influence bénéfique ou néfaste des insectes dans l'agriculture. Ils se sont également intéressés à la transformation de produits agricoles en aliments pour bébés. La production de biogaz, le captage de l'énergie solaire et un atelier de technologie appropriée ont attiré tout particulièrement leur attention.

Au cours des visites sur le terrain auprès des organisations partenaires DKMP et CONZARRD, j'ai pu constater avec quel sérieux les familles paysannes sont engagées dans la production d'engrais organique, dans la multiplication de variétés de semences de riz traditionnelles ou encore dans l'élevage de cochons sur une litière « à la coréenne ». La participation des femmes à toutes ces activités est remarquable.

Mme Nang Idi produit actuellement, de par sa lombriculture, la moitié des engrais nécessaires pour sa riziculture, ce qui diminue ses frais et augmente ses bénéfices. Mme Elena élève des porcs. Elle a reçu 3 truies du projet, dont une est morte de maladie

La deuxième a eu une première portée après 1 an, ce qui a permis à Mme Elena de rembourser les premiers cochons reçus et d'engranger un premier bénéficiaire, même s'il est moindre qu'espéré à cause de la mort d'une truie. M. Cerello cultive du riz sur un terrain non irrigué de moins d'un hectare, sans engrais chimiques, en produisant son propre engrais. La production au cours des premières récoltes a certes baissé d'environ 20%, nous-dit-il, mais son profit a augmenté dans la mesure où les engrais chimiques étaient très chers. Et grâce à l'engrais organique, le sol a perdu de son acidité et est devenu plus souple.

Dans la région de Pagadian, les femmes agricultrices de Maranding se sont également lancées dans la lombriculture. En 3 ans, elles ont produit 1000 sacs de compost, qu'elles ont vendu aux familles de la commune. Cela a donné un bénéfice qu'elles ont investi dans un fonds rotatif qui est aujourd'hui de 60 000 Pesos (1200 EUR). Chaque prêt accordé ne dépasse pas 60 EUR, mais l'intérêt est de 2% l'an, alors qu'auparavant, les usuriers demandaient 20% par mois ! Sur un terrain adjacent, les femmes ont l'intention de construire un local de stockage et d'aménager un jardin pour la production de légumes.

Mme Teresa nous remercie de lui avoir permis de développer son agriculture et son élevage. Auparavant, ses terres étaient hypothéquées. Aujourd'hui, elle a pu rembourser ses dettes et loue même des terres supplémentaires.

**Karl Wintgens**  
Chargé de projets Asie



Un grand bonjour de cette équipe dynamique !

\*Empowerment, ou le pouvoir d'agir

## « Je me sens comme si j'avais été créée par le mouvement, comme s'il m'avait donné forme.... »

Ces paroles sont prononcées par Geethani Peries, présidente sortante de la Jeunesse Ouvrière Chrétienne Internationale (JOCl), lors d'un interview faite à Bruxelles le 10 mai 2013 par Claude Mormont.

La JOCl fait partie de ces projets dits « internationaux » qu'Entraide et Fraternité soutient chaque année.



*Geethani vient de terminer un mandat de 4 ans à Bruxelles comme Présidente de la JOCl. Elle a pour cela quitté le Sri Lanka, son pays, avec son mari et leur enfant. Elle attend pour les prochains jours un deuxième enfant.*

Au Sri Lanka, j'ai travaillé comme ouvrière d'usine.

C'est alors, en 1999, que j'ai rencontré la JOC et que j'ai participé à l'action des ouvriers d'usine. En 2004, j'ai été élue Coordinatrice pour l'Asie-Pacifique et je suis partie à Hong-Kong. En 2008, j'ai été élue Présidente internationale et j'ai rejoint l'équipe internationale à Bruxelles.

Pendant ces 4 ans, je me suis impliquée dans les diverses campagnes : pour la protection sociale, pour la justice au travail, pour l'égalité de genre, pour l'éducation de qualité. J'ai suivi les mouvements nationaux, spécialement les actions avec les travailleurs domestiques, les ouvriers d'usine, les travailleurs informels. J'ai promu les actions internationales du Mouvement, encouragé son développement, répondu aux demandes. J'ai été impliquée dans le plaidoyer international.

Parmi les moments forts, je retiendrai ma rencontre avec les mères célibataires en Equateur et comment elles développent des actions pour faire face à leur situation. Ce sont de jeunes mères, de 14 ou 15 ans, qui se retrouvent avec des enfants et sont souvent abandonnées par leur partenaire et leur famille. Elles ont beaucoup de problèmes car il leur est impossible de travailler avec des enfants. La JOC les a contactées et elles ont élaboré un plan pour faire face à l'absence de revenus : à tour de rôle, une mère garde les enfants pour permettre aux autres de travailler. Elles ont développé des activités ensemble : fabrication et vente de poupées, de nourriture... J'ai été touchée par leur courage. Elles n'avaient plus d'espoir et en ont retrouvé via la JOC.

En tant que femme asiatique, j'ai beaucoup à apprendre d'elles. Le Sri Lanka est un pays où les hommes dominant et où les femmes célibataires sont mises de côté. Cela entraîne un taux très élevé d'avortements chez les jeunes femmes. J'ai appris de ces femmes latinos le courage d'accueillir le bébé, même si elles n'avaient pas conscience de tous les enjeux.

Au niveau international, l'action avec le Bureau international du travail (BIT) a été importante pour moi, spécialement dans la thématique du genre. Dans un lieu comme le BIT, sur le thème de l'égalité de genre, la JOC apporte des témoignages forts, alors que le BIT dispose en général de beaucoup de statistiques, mais pas de témoignages. Cet apport spécifique de la JOC a une forte influence.

C'est ce qui nous a permis de rencontrer le Département Genre et d'y ouvrir des possibilités. Ça se passe de la même façon au niveau national, où c'est l'action à la base qui soutient le plaidoyer.

Avec ces expériences, je suis devenue davantage une militante sur les questions de genre. J'étais très traditionnelle quand j'ai rejoint la JOC. En tant que femme, j'avais peur. J'ai vécu une expérience traumatisante au Pakistan, avec un rejet de ma demande de visa tant que je n'avais pas une lettre de mon père, et l'obligation, une fois dans le pays, de me voiler. En 2008, quand on m'a proposé la présidence de la JOCl, cela a représenté pour moi un défi. J'ai dû choisir entre rester une femme traditionnelle ou prendre une autre voie. Même au sein de la JOC, les femmes n'acceptent pas facilement de responsabilités à un niveau international. J'ai relevé ce défi. Ce n'était pas facile, avec mon mari qui n'avait pas le droit de travailler en Belgique ou l'obligation de laisser mon enfant pendant plus d'un mois pour voyager. J'ai dû gérer l'équilibre entre famille et travail, car je ne voulais pas être seulement une militante, mais aussi une épouse et une mère. J'ai découvert d'autres pays, d'autres cultures.

Ma conclusion est qu'il est très important, aussi bien dans le mouvement que dans la société, de créer les conditions pour que les femmes puissent accepter ce genre de responsabilité. Il faut préparer le terrain pour que ce genre de leadership soit possible et puisse être assumé par des femmes travailleuses.

En ce qui me concerne, je me sens comme si j'avais été créée par le mouvement, comme s'il m'avait donné forme. Je vais repartir dans mon pays comme une leader et mon attitude a changé. Avant, je trouvais tout bien sans voir l'injustice.

Un mouvement comme la JOC fait appel à ta responsabilité. J'ai vécu cela au Sri Lanka dans mes débuts dans le Mouvement. On m'a donné la responsabilité, lors d'une session, de présenter Cardijn, le fondateur de la JOC. J'ai préparé ces 5 minutes de parole pendant des jours. Et finalement cela m'a donné confiance en moi. J'ai vécu la même expérience que le prophète Jérémie quand il dit « Je ne sais pas parler » et que Dieu lui répond « Je mettrai mes paroles dans ta bouche ».

**Propos recueillis par Claude Mormont  
Directeur Dpt Partenariat International**

### Le bon fonctionnement de la démocratie et les défis du monde contemporain exigent pourtant que les citoyens disposent d'une information correcte et mise en contexte.

(Tous ces (...) vous agacent ? Retrouvez la version complète de cette analyse sur notre site ou demandez-la à Nelly (02 227 66 80))

#### Informer ou attirer le public ?

##### La règle de l'émotion

Quand on observe les médias contemporains, un constat s'impose : tout à l'émotion ! (...) Une tendance – pas systématique (on propose encore nombre de documentaires et dossiers fouillés) mais constante – qui vaut tant pour les journaux télévisés que pour la presse écrite ; cette dernière présente toutefois l'avantage d'offrir au lecteur plus de temps pour parcourir l'info.

(...) La télévision a pour but (...) d'entretenir avec le spectateur un « lien affectif qui garantisse son adhésion et sa fidélité.<sup>1</sup> »

(...) Cela justifie la manière dont l'information est mise en scène : multiplication des « histoires vécutées », des portraits et des sondages d'opinions, priorité au direct, focus sur des faits divers... Ainsi une simple journée enneigée peut-elle mobiliser la totalité d'un JT !

Sur les sujets plus dramatiques, (...) la réflexion est systématiquement évacuée, dictant au téléspectateur une unique réaction : une compassion teintée d'impuissance, comme s'il s'agissait de pure fatalité.<sup>2</sup> (...)

La rapidité avec laquelle les médias de masse traitent l'information accentue cette tendance à ne pas s'attarder sur l'analyse. L'immédiateté ne peut aller de pair avec la prise de recul. Dans le choix des sujets, on privilégiera systématiquement l'information de proximité ou spectaculaire. (...)

Le choix des thèmes et des émissions n'est pas anecdotique non plus. Il peut avoir un impact réel sur la manière dont les gens exercent leur citoyenneté, y compris dans les urnes, comme le démontre le lien entre, d'une part, le sujet-phare en période pré-électorale dans les médias français entre 2001 et 2002 – l'insécurité – et, d'autre part, le score historique du candidat d'extrême droite Jean-Marie Le Pen au premier tour des élections présidentielles<sup>3</sup>.

Jean-Jacques Jaspers en tire cette conclusion : « En privilégiant la résonance émotionnelle de l'information au détriment de l'explication des enjeux et de la description du fonctionnement des institutions, (...) la télévision influence la perception de la démocratie par les citoyens, voire leur comportement politique. »

(...) Le charisme des personnalités compte plus que leur programme, laissé à l'appréciation technique d'« experts ». Cette personnalisation n'est toutefois pas neutre, comme on le verra ci-après.

#### Tout le monde n'est pas le bienvenu à l'écran

Les inégalités de représentation des différentes catégories de population sont un indicateur supplémentaire de la manière dont les médias transmettent une certaine vision du monde. Le *Baromètre Diversité-Égalité 2013* du Conseil supérieur de l'audiovisuel fournit des données

**La télévision consacre le règne des hommes blancs, jeunes, actifs, de classe socioprofessionnelle supérieure et en bonne santé.**

incisives sur la représentation des femmes et des « non blancs » sur les chaînes de télévision actives en Fédération Wallonie-Bruxelles. En dépit d'une évolution positive, quoique très lente, le rapport conclut que « (...) La télévision consacre le règne des hommes blancs, jeunes (24-35), actifs, de classe

socioprofessionnelle supérieure et en bonne santé. »

Femmes, seniors et personnes handicapées ne sont guère présents. Même constat pour les catégories socioprofessionnelles peu qualifiées et les inactifs, chaque tendance étant accentuée quand il s'agit de « non blancs ». Le Baromètre conclut : « La représentation médiatique se construit aussi sur les représentations idéalisées des sociétés... » (...)

#### Marchandisation et concentration

(...) En effet, les médias – y compris l'information – constituent des produits économiques comme d'autres. Des produits qu'il faut vendre au plus grand nombre, pour être rentable et maximiser les profits – d'où l'importance de susciter l'adhésion du public en tissant avec lui un lien émotionnel. (...) Le but des techniques médiatiques centrées sur l'émotion et la rapidité, dénoncées ci-dessus, est donc clair : conquérir la plus grande part de marché possible et fidéliser le public. (...)

Or, qui dit *concurrence*, dit aussi « *élimination des concurrents*, et donc *concentration*. (...) Se sont ainsi constitués d'immenses « groupes », incluant au sein d'une même sphère tous les secteurs de la communication de masse (presse, radio, télévision, marketing), débordant parfois sur

<sup>1</sup> « *Quand l'émotion prend la place de l'information...* », Wallonie, n° 104, 11-12.2010, pp. 16-18.

<sup>2</sup> *Le seul acte concret proposé, le plus souvent, se résume à un don matériel ou financier, inspiré au mieux par la générosité, au pire par le besoin de soulager sa conscience.*

<sup>3</sup> « *Comment un "sujet" peut influencer des résultats électoraux...* », Wallonie, n° 104, 11-12.2010, p. 19.

d'autres canaux de diffusion (cinéma, édition, loisirs...), par-delà les frontières géographiques, dans la plus pure logique de croissance économique.

(...) « Ces grands groupes ne s'assument pas seulement comme pouvoir médiatique, ils constituent surtout le bras idéologique de la mondialisation, et leur fonction est de contenir les revendications populaires tout en essayant de s'emparer du pouvoir politique (comme est parvenu à le faire, démocratiquement, en Italie, M. Silvio Berlusconi, patron du principal groupe de communication transalpin) <sup>4</sup> » (...) »

En bout de chaîne, l'utilisateur des médias (lecteur, téléspectateur) devient la victime d'une information orientée, et la cible des annonceurs. Renaud Lambert<sup>5</sup> va jusqu'à affirmer que « l'information, reléguée au rang de simple marchandise, n'est plus qu'un prétexte à la diffusion de publicité. <sup>6</sup> » Or, la publicité pèse intrinsèquement sur les stratégies de communication des médias.

Outre ses messages mercantiles (et souvent sexistes), elle détermine les maquettes de presse, conçues pour favoriser la visibilité des annonces publicitaires, et influence le contenu rédactionnel<sup>7</sup>.

### Des TIC irritants

À l'heure actuelle, on ne peut parler de l'évolution des médias sans prendre en compte les technologies de l'information et de la communication (TIC), en particulier Internet. (...)

La planète militante s'est saisie de cet outil pour diffuser l'information et mobiliser les citoyen-ne-s en quelques heures autour de causes telles que la protection de l'environnement, les droits humains, la paix, etc. Un caillou dans la chaussure de tous ceux qui, comme les lobbyistes, fuient la lumière pour promouvoir leurs intérêts auprès des décideurs. Avec un bémol cependant : la multiplication des actions finit par lasser les cyber-militants et l'efficacité des pétitions électroniques est parfois discutable... (...)

### La pauvreté prise dans les mailles du filet

Au point 1, nous avons montré à quel point le fonctionnement des médias renforce les clichés et les rapports de force, dans notre perception du monde. La vision de la pauvreté n'échappe pas à la règle. Au contraire, c'est un thème qui, quand il est abordé (rarement), permet parfaitement d'appliquer les recettes de l'émotion par un traitement au cas par cas visant, selon les circonstances, la responsabilisation de la personne mise en scène (« quand on veut, on peut ») ou la sympathie du spectateur (« on compte sur vous ! »).

Pourtant, la lutte contre la pauvreté passe par l'éveil des consciences et donc par une information complète : une information qui traite non seulement de l'impact de la pauvreté, mais aussi et surtout de ses causes structurelles.

Renforcer le lien social et la citoyenneté pour contrer l'exclusion, cela passe par une communication qui ne s'arrête pas aux stéréotypes et qui donne la parole aux personnes marginalisées.

Le *Baromètre Diversité-Égalité* démontre que ce n'est pas le cas actuellement.

Enfin, sans analyse adéquate, comment transformer les structures d'appauvrissement qui sévissent aujourd'hui (...) ? (...) Le maintien de la cohésion sociale exige des citoyens informés, qui aient à cœur de bâtir un monde de relations sociales, donc sensibles à la chose publique. (...)

### Pour des médias à fonction civique

Pour se comporter en citoyens responsables et préserver les valeurs démocratiques, il convient de lutter contre la désinformation. Comment agir ?

Avant toute chose : en s'informant, pardi ! Faire preuve d'esprit critique, recouper les sources... Ce n'est pas évident, vu la confiance aveugle développée à l'égard des médias de la pensée dominante (60% des gens se réfèrent uniquement à la télévision comme moyen d'information), mais c'est une démarche à encourager auprès de chacun, notamment dans le cadre de l'Éducation permanente.

En débattant (...). Rien ne vaut la confrontation d'idées, l'échange, la mise en commun, pour faire évoluer les connaissances et changer les rapports de force. Dans cet ordre d'idées, citons les cafés citoyens ou politiques, qui ont précisément pour vocation de favoriser le débat et la rencontre.

En s'intéressant aux médias du secteur associatif / non marchand. (...)

En se réappropriant démocratiquement les grands médias. (...)

À ce titre, en Belgique francophone, il est essentiel de donner à (...) la RTBF les moyens de ne pas devoir calquer son programme sur la concurrence pour traquer l'audimat ; (...) la RTBF se doit de proposer non seulement du divertissement, mais aussi des « émissions d'information, de développement culturel, d'éducation permanente <sup>8</sup> », ainsi que le prévoient ses missions. Qui contrôle et sanctionne le respect ou le non-respect de ces missions ? La réappropriation des médias passe aussi par des méthodes d'apprentissage visant à forger l'esprit critique des citoyens, en particulier des jeunes : d'où la nécessité de privilégier au niveau gouvernemental un enseignement de qualité et d'encourager les démarches d'éducation permanente.

(...) L'information est une condition *sine qua non* pour que chaque citoyen dispose des clés de lecture d'une société au sein de laquelle il est appelé à être acteur.

**Renato Pinto**  
**Vivre Ensemble Education**

<sup>4</sup> RAMONET I., « Le cinquième pouvoir », [www.monde-diplomatique.fr](http://www.monde-diplomatique.fr), 10.2003.

<sup>5</sup> Journaliste membre de l'association Action-Critique-Médias (Acrimed)

<sup>6</sup> LAMBERT R., « Pour une réappropriation démocratique des médias », <http://www.lautre campagne.org/article.php?id=60#>, consulté le 21.03.2013.

<sup>7</sup> Groupes médias d'Attac, « Médias et mondialisation libérale », <http://www.homme-moderne.org/societe/media/divers/GMattac.html>, consulté le 21.03.2013.

<sup>8</sup> <http://www.federation-wallonie-bruxelles.be/index.php?id=114>, consulté le 22.04.2013.

**Pour lui, pour les autres aussi, il a relevé l'incroyable défi :  
la traversée les Andes de Salta en Argentine jusqu'à Santiago du Chili.**



**Est-il nécessaire de vous présenter Léon Tilleux, l'intrépide qui pédale pour la solidarité ?**

**Il a relevé haut la main ce nouveau défi : la traversée des Andes de Salta en Argentine jusqu'à Santiago du Chili.**

**Son périple s'est terminé début mars et il en a fait un film. Il y raconte ses expériences, ses difficultés, mais aussi ses belles rencontres tout au long de son parcours. Les paysages sont magnifiques !**

**Vous voulez le rencontrer ? Voici les lieux et dates des prochaines projections**

**1° A Namur**, en la salle de la rue Rupplémont, n°20 à deux pas du Musée Félicien Rops ... et à 100 pas de l'église Saint-Loup:

- le vendredi 14 juin 2013 à 20h;
- le dimanche 23 juin 2013 à **15h** (*attention à l'heure !*)

**2° Dans la commune de Gesves**, en collaboration avec le service "Culture et Tourisme" de la commune de Gesves et de l'échevine, Madame Lydia Grassere:

- le jeudi 27 juin 2013 à 20h en la salle communale, chaussée de Gramptinne, n° 112 à Gesves
- le vendredi 28 juin à 20h au Centre Récréatif Mozetois, rue des Deux Chênes, n° 11 à Mozet
- le vendredi 13 septembre 2013 à 20h à la nouvelle "Maison de l'Entité", rue de la Goyette (à deux pas du Samson) à Faulx-les-Tombes.

**3° Dans le cadre de la fête de quartier de Salzennes-lèz-Namur**, le dimanche 8 septembre 2013  
renseignements: Jean-Pol et Micheline Dock-Gadisseur, militants du GRACQ.

**4° Dans le cadre de la semaine de la mobilité** entre le 16 et le 22 septembre 2013  
avec comme public cible, les élèves des 5e et 6e année de l'enseignement fondamental de la commune de Gesves.

**5° Dans la salle des "Francs Hameaux"** (*ancienne école, en montant la rue à droite*) rue de l'église de Sart à **Sart-Messire-Guillaume** dans le Brabant wallon le jeudi 26 septembre 2013 à 20h.

6° Un contact a été pris avec Edouard Brion du MCP (Mouvement Chrétien pour la Paix) de **Charleroi**, la date (septembre/octobre) et le lieu devant être fixés sous peu.

Des contacts en vue d'une projection du film doivent encore être pris avec:

- la commune d'Assesse;
- le Centre d'Action Laïque de Namur;
- la maison de retraite de la rue Bertaimont, n° 22 à Mons (*pour une projection qui aura lieu vraisemblablement le jeudi 25 juillet 2013 à 15h - à confirmer*)
- les responsables du film "Roule Ta Bosse" de Liège.
- dans l'entité de Huy par Michel de Ville.

**Concernant le livre photos "Transandine 2013"**

Sachez qu'il est encore possible de réserver (*par courriel ou lors des projections*) un exemplaire de cet album. Le prix de 40 Euros est maintenu ... reste à attendre pour la commande une action promotionnelle de la part de l'imprimeur ([www.myphotobook.be](http://www.myphotobook.be))

## Elle s'en va..



**Géraldine Smeyers** nous quitte car elle a trouvé un emploi qui correspondait davantage à ses aspirations. Il s'agit d'un emploi dans le milieu médical. Géraldine a travaillé durant plusieurs mois au département partenariat international en tant qu'assistante du département où elle a donné entière satisfaction. Son entrain et son efficacité nous manqueront, mais nous lui souhaitons de pouvoir réaliser ses ambitions.

Son poste est réparti pour l'instant entre deux permanents déjà en place : il s'agit de **Pascale Sury** (anciennement chargée de la création des outils pédagogiques pour EF) et **Vincent Mélis** qui complète son temps de travail en tant que Chargé de Projets Amérique latine et Caraïbes.

## INFOS

### Nous recherchons un(e) bénévole pour cet été !

Tâches ? réceptionniste/téléphoniste

Profil ? bonne expression orable en français (la pratique de l'anglais et de l'espagnol est un plus)

Quand ? Juillet/août, le vendredi de 9h00 à 17h00

Frais de transport remboursés/assurance pour les volontaires.

Intéressé(e) ? Contactez Valérie Martin au 02/227 66 83

**PÉRIODIQUE BIMESTRIEL ÉDITÉ PAR** VIVRE ENSEMBLE ÉDUCATION ASBL / ENTRAIDE & FRATERNITÉ ASBL

Coordination de la rédaction : Laurence Clarebots

Éditeur responsable : Angelo Simonazzi

#### Siège central

Rue du Gouvernement Provisoire, 32  
1000 Bruxelles

Tél. : 02 227 66 80 - Fax. : 02 217 32 59  
Courriel : [entraide@entraide.be](mailto:entraide@entraide.be)

E&F – IBAN : BE68 0000 0000 3434  
AVE – IBAN : BE34 0682 0000 0990

#### Centres régionaux

Bruxelles : 02 533 29 58  
Brabant wallon : 010 23 52 64  
Namur : 081 41 41 22  
Liège : 04 229 79 46  
Luxembourg : 061 21 47 24  
Tournai : 0473 310 231  
Charleroi : 071 32 77 42  
Eupen : 087 55 50 32

#### Animation Jeunes

François Letocart : 0476 332 315  
Dolorès Fourneau : 0473 310 520

#### Avec le soutien de la

Fédération Wallonie-Bruxelles  
Coopération belge au Développement (DGD)

